

Saison 2026-2027 — Centre scénique — Saison 2026-2027 — Centre scénique

ART POUR

TOUTES



ékla

ET TOUS

Saison 2026-2027 — Centre scénique — Saison 2026-2027 — Centre scénique



La place et l'envol

À l'heure d'écrire ces lignes, il fait chaud. Très chaud. Comme jamais aussi longtemps par ici, nous dit-on. «Et attendez, vous n'avez encore rien vu!», nous dit-on encore.

Je vous écris de dessous les arbres. Sous mes pieds, l'herbe est humide, comme un miracle. Si vous lisez ces lignes au cœur des frimas de l'hiver, ce miracle vous semblera un peu loin, j'en conviens.

Posée sur une branche, le bec aux aguets, une pie semble me demander ce que je souhaite vous partager. Eh bien, Madame la Pie, la notion qui tournicote en ce moment dans ma tête est celle de «place». Un mot présent depuis toujours à ékla mais qui s'impose, évident, avec sa ribambelle d'observations et de questions.

Car comme vous, Madame la Pie, il est essentiel de trouver sa juste place avant de reprendre son envol. Et qu'on vous la donne, cette place. Qu'on vous la reconnaisse. Que vos battements d'ailes se relient, régulièrement, à ceux d'autres oiseaux. Et au mouvement du monde qui nous constitue et nous abrite.

Prendre sa juste place. Dans un partenariat art à l'école pour inviter les enfants, les ados, à prendre la leur; dans un groupe lors d'un atelier ou d'une formation pour viser l'harmonie; dans une équipe pour soulever des montagnes et pour activer une certaine forme de résistance. De robustesse.

Avec l'éthique, la responsabilité et le respect qui accompagnent cette juste place à prendre et à donner.

Puis l'autre place. Celle qu'on décide de donner à ce qui nous importe vraiment. Celle qui est à défendre, bec (de pie) et ongles : la place fondamentale de l'enseignement dans notre société. Celle, majeure elle aussi, de l'art. Celle, si féconde, de la rencontre entre ces deux mondes. Celle des plus jeunes. Bien entourés, elles et ils nous indiquent de nouveaux chemins d'envol.

Enfin aussi, la place de cette herbe sous nos pieds, celle des arbres qui nous protègent, des oiseaux qui nous inspirent.

Je vous vois rejoindre un nid, Madame la Pie.

Je vous vois nourrir vos petits.

Vous avez raison, il n'y a rien de plus important.

Sarah Colasse

TOUTES

ART À
L'ÉCOLE

Résidences d'artistes dans les écoles
et milieux d'accueil de la petite enfance

Formations

Rencontres

Ateliers de sensibilisation

PROGRAM-
MATION

Spectacles théâtre jeune public

Accueils en résidence

Festival international pour l'enfance
et la jeunesse Turbulences

Médiation et animations

Élargissons les possibles !

PÔLE
RESSOURCES

Partenaires culturels-Points de chute

Théâtre jeune public

Publications, formations et colloques

Passerelles

ET

TOUS



L'art à l'école, l'une des formes que prend la création partagée

Rencontre avec Alain Kerlan

Par Sarah Colasse



Alain Kerlan
Philosophe
Professeur en sciences de l'éducation

¹ cARTable d'Europe, *Évaluer l'art à l'école?*, Approche du concept d'évaluation en EAC, *Le sensible et la parole des enfants*. Plusieurs publications écrites ainsi qu'un film sont disponibles sur www.eklapourtous.be/bibliotheque-numerique.

² En mai 2013 lors de la clôture de l'opération Art à l'École organisée au Théâtre de Namur.

³ John Dewey, philosophe et psychologue, *L'art comme expérience*, Éditions Gallimard, 2014.

⁴ Jacques Rancière, philosophe, *Le Maître ignorant*, Éditions Fayard, 1987.

⁵ Marie-Christine Bordeaux, auteure et Alain Kerlan, philosophe avec la collaboration de Christine Détrez, sociologue et Myriam Lemonchois, chercheuse, *Évaluer l'éducation artistique et culturelle. Enjeux épistémologiques et politiques de la recherche*, Questions de culture, Ministère de la Culture/DEPS, 2025.

⁶ Gaston Bachelard, philosophe des sciences, *Le nouvel esprit scientifique*, Presses Universitaires de France, 1934.

Écouter la voix posée d'Alain Kerlan invite déjà à une forme de contemplation. Son phrasé clair et sa force tranquille nous font entrer dans une pensée limpide, un engagement de chaque instant et un partage consistant.

Ce regard avisé nous avait accompagnés lors du projet européen tissé par ékla et Enfance, Art et Langages entre 2011 et 2015¹. Nous avons eu également l'occasion d'inviter le philosophe français lors de l'un des événements rassembleurs avec nos partenaires Art à l'École².

Une décennie plus tard, retrouvons le professeur des universités en sciences de l'éducation afin de sonder l'état d'esprit qui est le sien aujourd'hui.

Depuis votre place de penseur et d'observateur, comment vont les jeunes ?

Comme beaucoup, je crois que la Covid a laissé des traces extrêmement vives dans la jeunesse d'aujourd'hui. Je suis très frappé de voir, non pas une fracture, ce serait beaucoup dire, mais, d'un côté, certains qui ont gardé une forme d'allant et qui continuent à œuvrer dans les études qu'ils avaient choisies ou dans un métier. Et puis d'autres qui me semblent un peu perdus dans ce monde-là, qui, parfois, s'interrogent tellement qu'ils ont peine à s'engager.

À ékla, nous prôtons depuis toujours l'art pour l'art en fustigeant toute instrumentalisation de celui-ci au sein des écoles. C'est une chose que vous défendez aussi ardemment.

Je continue de m'inquiéter régulièrement du fait qu'il y a une pluralité d'instrumentalisations. Bien souvent, l'art à l'école est une tentative de mettre une rustine sur un pneu crevé : il se retrouve essentiellement dédié à des formes de réparations scolaires et autres. Dans le domaine des politiques éducatives, c'est presque le meilleur. Parce qu'il y a pire que cela : ce qui m'a beaucoup frappé ces dernières années, c'est une instrumentalisation quasi commerciale et même idéologique. En France a été mis en place un pass Culture. Une grande partie de l'argent consacrée pendant très longtemps à financer des dispositifs d'artistes à l'école a été captée par l'individualisme consumériste culturel. Chaque jeune reçoit une carte lui permettant d'aller au théâtre. Mais il n'y va guère. Il choisit plutôt d'acheter des mangas en grand nombre par exemple. Au lieu d'avoir véritablement une ouverture grâce à l'art, on a, par le biais du pass Culture, un petit peu enfermé la culture des jeunes dans une sorte de consumérisme. C'est l'un de mes constats les plus pénibles ces temps-ci.

L'autre inquiétude qui est la mienne, c'est que, sous prétexte de généralisation, il y a eu une tentative de mainmise par le haut. En France, par exemple, a été créé un Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (l'Inseac). C'est donc l'État qui régit cette éducation artistique et culturelle. Or, je suis convaincu que la seule façon de permettre un développement à la fois efficace et démocratique, c'est de se servir des forces qui existent. Ceux qui sont «aux manettes» doivent le savoir, j'espère qu'ils en tiennent compte. Il y a une quantité d'artistes, une grande diversité d'associations, même importantes comme la vôtre. Et ce qu'il faudrait, ce n'est pas une politique

par le haut mais une politique par le bas. Qui permette à tous ceux qui portent déjà ces projets de continuer à le faire parce que c'est dans leur ADN et qu'ils n'ont pas attendu les directives d'en haut. Et c'est ce à quoi je tiens le plus : l'expérience esthétique à proprement parler. Aujourd'hui, elle se retrouve mise au dernier rang. On va consommer de la culture, on veut lutter contre l'échec scolaire, paraît-il, et on a un peu perdu de vue l'art comme une forme d'éducation majeure, peut-être même celle qui est la plus appropriée à une diversité de finalités.

À ce sujet, dans plusieurs de vos textes, vous reprenez une phrase de Friedrich von Schiller au XVIII^e siècle, période pourtant lointaine : «L'utilité est la grande idole de l'époque».

On est en plein dedans, effectivement, et ça continue à l'être. En lisant les écrits de Schiller, on pourrait penser que c'était un grand rêveur. Mais voilà quelqu'un qui nous dit : «C'est par la beauté qu'on s'achemine vers la liberté.» On pourrait se dire : celui-là, il ne voit pas le monde dans lequel on vit ! Mais c'est tout à fait le contraire. Il en avait une profonde conscience. C'est même parce qu'il en avait conscience qu'il a insisté sur cette dimension. C'est bon de pouvoir le rappeler.

De votre point de vue, pourquoi l'expérience esthétique doit-elle occuper une place importante dans l'éducation ?

Je mets constamment l'accent sur l'expérience esthétique parce que ma conviction la plus profonde est qu'il n'y aurait pas d'art s'il n'y avait pas d'expérience esthétique d'abord. Je me souviens avoir écrit, pour la revue de Culture et Démocratie, un petit texte que j'avais intitulé «Avant le musée, la forêt». Je continue de penser que c'est absolument capital de repartir d'une certaine manière de cette relation au monde que nous avons dès l'enfance. Un enfant de quelques mois dans les bras de ses parents ou de qui que ce soit et qui tend le doigt vers ce qu'il regarde, est comme quelqu'un qui vit une expérience dans sa relation avec le monde et qui en jubile. C'est aussi une façon d'exister pleinement. C'est une prise de conscience de soi dans notre rapport au monde. Et c'est justement une des choses qui manque beaucoup aujourd'hui : une expérience vraie et pleine. On est toujours dans le procédural, dans les objectifs... mais trop rarement dans le cœur d'un vécu assumé dans sa plénitude.

Et c’est à cet endroit que vous vous ins-
crivez pleinement dans la pensée de John
Dewey³ dont vous parlez régulièrement. Lui
qui propose une rupture avec le côté sacré
de l’art et une approche plus naturaliste.
L’art comme dimension sociale également...

Absolument. Ce qui n’empêche pas une forme de trans-
cendance. Pas dans le sens religieux, mais dans le sens où l’art,
l’expérience esthétique nous révèlent à nous-mêmes dans ce
qu’on a de meilleur aussi. Et Dewey me passionnait et continue
de me passionner parce que, comme vous l’avez rappelé, il y a
une désacralisation massive chez lui, mais qui est le chemin
nécessaire, explique-t-il, pour comprendre ce que c’est que
l’art. C’est-à-dire qu’au début de l’art, il y a l’expérience. Dewey
nous dit à peu près ceci : «Si vous voulez comprendre quelque
chose à l’art, il y a un premier obstacle, c’est qu’il est enclos dans
les musées».

D’où le fait de préconiser d’aller en forêt
avant d’aller au musée. Pour revenir à
cette éducation esthétique auprès des
enfants : lorsque vous parlez de cette
expérience vraie et pleine qui manque
aujourd’hui. Qu’est-ce que cela induit ?

Ça produit un rapport au monde qui est dans l’exploita-
tion, dans la consommation, le travail... C’est une dimension
humaine sacrifiée au profit du profit justement, mais pas
seulement. C’est aussi une relation au monde qui est dominée
par l’idée de la maîtrise, par la connaissance, par les instru-
ments. L’intelligence artificielle en est d’ailleurs aujourd’hui un
exemple tout à fait frappant de ce point de vue. Cette illusion de
maîtrise, là, c’est grave.

Est-ce qu’on a déjà entendu
quelqu’un dire «démontrez-
moi que les mathématiques
permettent dans l’enseigne-
ment de former des citoyens,
sinon on ferme les classes» ?

En quoi la nécessité de l’éducation
esthétique peut-elle asseoir la démocratie
et les notions de citoyenneté ?

Dans le cadre de la circularité entre l’expérience de l’art
et l’expérience esthétique, tout commence dans le champ
esthétique : s’il n’y avait pas d’expérience esthétique, il n’y
aurait pas d’œuvres d’art. Mais les œuvres d’art existent
parce que certaines personnes ont vécu certains types d’expé-
riences avec le monde, qu’elles ont eu besoin de traduire en
tableaux, en poèmes, etc. En retour, la lecture de ces poèmes
ou notre rencontre avec ces tableaux enrichit notre capacité
d’une relation esthétique avec le monde. On ne peut pas les
séparer dans cette circularité. Et ce cercle est profondément
éducatif y compris sur un plan démocratique parce que c’est
ce que les hommes ont en commun. Et vivre ensemble des
expériences et des émotions esthétiques, c’est sans doute
irremplaçable, c’est une découverte des autres très forte.

Et s’il y a des artistes qui sont prêts à aller dans les écoles
aujourd’hui ou dans d’autres lieux liés à l’enfance, c’est qu’il y a
dans la démarche de beaucoup d’entre eux le besoin de sortir
du simple face-à-face entre un spectateur et une œuvre qui a été
créée dans l’atelier. On va dans la rue, on va dans la cité, on va
dans la forêt, on va un peu partout et la création partagée, c’est
ça. Peut-être que l’art à l’école est l’une des formes que prend la
création partagée aujourd’hui.

Il y a aussi le lien précieux entre éducation
esthétique et liberté. L’émancipation que
l’on souhaite aux jeunes d’aujourd’hui et
à tout individu dans nos sociétés.

Oui, Jacques Rancière⁴ l’a montré de multiples façons.
Pour partager avec vous un exemple qui m’a convaincu, je
pense à cette classe expérimentale artistique dans un collège à
Montpellier, collège en grande difficulté où l’équipe enseignante
ne savait plus quoi faire. Alors, elle s’est dit : pourquoi ne pas
essayer l’art ? Pas au compte-gouttes, mais de façon massive.
Avec des élèves en difficulté, appartenant à des classes sociales
défavorisées, dont le lien à l’école est fragile. Une des jeunes
filles était assez bonne élève et les parents étaient inquiets
parce qu’ils se disaient ‘elle fait beaucoup d’art, mais pas
assez de mathématiques, qu’est-ce qu’elle va devenir?’. En fin
d’année, comme cette expérimentation était très médiatisée,
la presse était là. Un journaliste l’interviewe et lui demande :
«Qu’est-ce qui a changé pour toi avec les classes artistiques?».
Elle a répondu : «Écoutez, avant, je savais que j’étais bonne en

maths, maintenant je sais que je suis bonne tout court». Cette
prise de conscience de soi est extrêmement émancipatrice.

Dans le cadre d’une autre expérience, dans un lycée
professionnel, nous avons affaire à une classe en Logistique et
Transports, dans laquelle se trouvait un jeune garçon un peu
plus âgé que les autres, immigré Tchétchène. On avait demandé
à ces élèves d’apporter des objets liés à la migration. Ce qui
avait été, au début, un bide parce que personne ne voulait ou
ne pouvait en parler dans la classe. Et quand certains ont com-
mencé à le faire, ça a déclenché, chez ce jeune Tchétchène, un
geste assez étonnant : il est arrivé avec un gant de boxe. Nous
lui demandons : «Pourquoi un gant de boxe?» et il nous dit :
«Parce qu’un gant de boxe, c’est dur à l’extérieur, mais c’est
doux dedans». L’expérience esthétique, c’est aussi donner accès
à une forme de langage qui libère, la capacité à symboliser, à
donner des images qui font sens. C’est capital, aussi.

Ces regards, ces retours sont toujours
ce qu’il y a de plus éloquent. Lors de
la collaboration entre Enfance, Art et
Langages et ékla dans le cadre de notre
projet européen, nous avons exploré
plusieurs questions, dont celle de l’évalua-
tion de l’éducation artistique. Quel est le
regard que vous posez sur cette notion
d’évaluation treize ans plus tard ?

L’évaluation, est-ce que c’est la solution ou est-ce que c’est
le problème ? Je m’interroge énormément parce que l’injonction
à l’évaluation pèse extrêmement lourd dans le champ de l’édu-
cation artistique. Et il faut se demander pourquoi. Pourquoi
est-ce cette dimension-là de l’éducation qui doit toujours faire
ses preuves et montrer que ça fonctionne ? On lui demande ce
qu’on ne demande jamais aux autres. Est-ce qu’on a déjà entendu
quelqu’un dire «démontrez-moi que les mathématiques per-
mettent dans l’enseignement de former des citoyens, sinon on
ferme les classes»? Non, jamais. Mais pour l’art, c’est un petit
peu ça. C’est parce que c’est inscrit dans les politiques cultu-
relles, la politique du chiffre...

Avec Marie-Christine Bordeaux, nous avons publié un livre
entièrement consacré à la question de l’évaluation . Sur com-
mande du Ministère de la Culture qui voulait faire le point sur
ce qu’est l’évaluation⁵ scientifique dans ce domaine. Nous avons
dépouillé un ensemble de travaux, à l’échelle internationale, et
ça n’a pas modifié mon jugement à ce sujet. L’évaluation, c’est
aussi ce qui fait problème, pour des tas de raisons. Notamment
par le fait que les travaux de recherche sont souvent très à

côté. Au lieu de regarder l’objet tel qu’il est, des sociologues le
regardent sous un angle de sociologues, c’est-à-dire que, selon
l’école qui est la leur, ils vont chercher si ça contribue ou non
à la lutte contre l’échec et conclure que non, la domination est
toujours là. Ou alors, ça va être une école cognitiviste en psycho-
logie qui va essayer d’étudier les effets sur le plan cognitif. Bref,
toutes les sciences susceptibles de l’éclairer transforment l’objet
sous la forme qui les intéresse, eux.

Peut-être que ce qui manque dans le champ, ce sont des
récits d’expérience assez convaincants. C’est ce que j’appelle les
épiphanies de l’éducation artistique et culturelle. Ces moments
où quelque chose d’extrêmement important se passe et qui vaut
tous les discours.

Comment nourrir le désir d’art chez
les jeunes ? Vous préconisez de préparer
les sens et la tête.

Il n’y a pas de désir d’art s’il n’y a pas une rencontre avec
l’art, qui est censée enclencher le processus. Je crois qu’il faut
d’abord permettre que des expériences de rencontre avec des
arts se produisent régulièrement. Il faut aussi tout mettre en
œuvre pour faire le lien entre des expériences esthétiques
vécues qui ne sont pas des expériences d’art et le domaine de
l’art. C’est d’ailleurs la leçon de Dewey, rétablir la continuité
entre l’expérience ordinaire et l’expérience de l’art.



Certains enfants ont montré des facettes qui jusqu'à là nous étaient inconnues. Une petite très introvertie est devenue soudainement plus présente dans les échanges avec une personne étrangère à elle.

Noémie Dumortier et Mélanie Ghilardi,
professionnelles de la petite enfance



Une opération basée sur le partenariat

ékla propose à un·e enseignant·e d'accueillir un·e artiste en résidence dans sa classe durant deux années scolaires. L'artiste vient partager son langage, son univers artistique, son approche singulière, son regard sur le monde...

Les élèves vivent l'expérience d'un processus de création. Lors de cette résidence, l'enseignant·e et l'artiste collaborent en partenaires égaux-égales : il ne s'agit ni de mettre l'artiste au service de l'école ni l'école au service de l'artiste. Les partenaires se donnent le temps et la liberté de découvrir les richesses de l'autre, de se remettre en question en privilégiant l'écoute et le dialogue. Entre les différentes séances d'atelier, l'enseignant·e poursuit l'exploration en faisant le lien entre l'artiste et les élèves.

Le·la médiateur·rice culturel·le, à l'entre-deux de ces univers, est le 3^e pilier du projet. Il·elle est un appui permanent au bon déroulement du partenariat. Passeur·se culturel·le, il·elle contribue également à la découverte de la création contemporaine auprès des classes partenaires.

Les résidences d'artistes se déroulent dans les milieux d'accueil de la petite enfance, dans les écoles maternelles, primaires et secondaires ainsi que dans les établissements de l'enseignement supérieur.

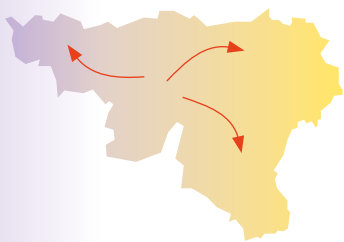
Ces ateliers sont menés par des artistes professionnel·le·s, en partenariat avec les enseignant·e·s et ont trait aux arts de la scène. Pour l'Art et la Petite Enfance, dans les crèches et les classes d'accueil, de 1^{re} et de 2^e maternelles, la résidence tend à l'éveil artistique et culturel des tout-petit·e·s, au travers de l'exploration d'un langage singulier. Dans les Hautes Écoles, elle prend la forme d'un projet spécifique, défini en fonction du contexte de l'atelier et comporte une dimension réflexive en lien avec le futur métier des étudiant·e·s.

Pour mener à bien cette opération, ékla travaille avec une centaine d'artistes et une quarantaine de Partenaires culturels-Points de chute. Son équipe assure un véritable suivi des projets, organise des formations, des réunions de réflexion et d'échanges ainsi que des rencontres entre les participant·e·s lors des Rencontres Art à l'École.

L'opération Art à l'École, c'est environ un millier de jeunes touché·e·s et réparti·e·s sur toute la Wallonie.

- 51 artistes engagé·e·s, formé·e·s, soutenu·e·s
- 55 médiateur·rice·s culturel·le·s partenaires
- 65 enseignant·e·s, puériculteur·rice·s, éducateur·rice·s
- 4 équipes de milieux d'accueil de la petite enfance
- 53 établissements scolaires

Une résidence d'artiste à l'école, au fil de l'année scolaire, c'est...



Un opérateur nomade

Le territoire de l'opération Art à l'École s'étend sur toute la Wallonie. En collaboration avec les médiateur·rice·s culturel·le·s des Partenaires culturels-Points de chute, les élèves et les artistes pratiquent l'art aux quatre coins du territoire wallon.

Un parcours culturel complet pour les jeunes

Les jeunes pratiquent	Les jeunes découvrent	Les jeunes rencontrent	Les jeunes pensent
la danse, le théâtre, l'écriture, les arts plastiques, la musique...	des lieux culturels et des œuvres : spectacles, expositions, films...	des artistes, d'autres jeunes dans l'art (Rencontres Art à l'École), d'âges et d'horizons les plus divers.	le monde et développent un propos sur celui-ci dans un langage artistique singulier.

Les Rencontres Art à l'École

Les Rencontres sont un des temps forts de l'opération Art à l'École. Près d'un millier de personnes, de tous les âges et de toute la Wallonie, s'y rassemblent pour cinq jours d'effervescence : des élèves du maternel au secondaire, des enseignant-e-s, des artistes, des médiateur-ric-e-s culturel-le-s...

Au terme d'une saison d'ateliers en classe, les élèves des différents établissements scolaires se rencontrent et partagent une petite forme prélevée de leur processus créatif.

Celle-ci n'est pas envisagée comme un spectacle construit et abouti mais bien comme une étape au sein du processus en cours. Fragile et éphémère, ce moment de rencontre avec le public révèle aux élèves la force de leur création. Durant ces journées, ils et elles sont à la fois acteur-ric-e-s, danseur-euse-s, auteur-ric-e-s et spectateur-ric-e-s. Ils et elles voient, écoutent, partagent et participent à des ateliers collectifs.

Au même titre que les élèves, des artistes invité-e-s partagent leur travail, dévoilent un extrait ou une ébauche de leur création en cours. Une façon de relier la démarche de création que les élèves ont expérimentée avec celle d'artistes professionnel-le-s et d'instituer ainsi une approche artistique et culturelle globale.

Les Rencontres Art à l'École sont élaborées en collaboration avec nos artistes partenaires, Melody Willame et Mathias Rouche.

Les Rencontres se dérouleront au Centre culturel de Ciney les 13 et 14 mai 2027 et à Charleroi danse du 26 au 28 mai 2027.

Poser sa candidature

L'opération Art à l'École se déroule dans une cinquantaine de lieux. Tous les deux ans, dès le mois de février, ékla lance un appel à candidatures pour les établissements scolaires via un formulaire d'inscription disponible sur le site eklapourtous.be.

Pour la saison 2027-2029, les candidatures doivent être introduites pour le vendredi 28 mai 2027.

Il en va de même pour toute candidature émanant des milieux d'accueil de la petite enfance.

Pour les artistes intéressé-e-s par l'opération Art à l'École, les candidatures peuvent être introduites par courriel à l'adresse info@eklapourtous.be.

Grâce à ces Rencontres organisées avec tellement de justesse, vous avez ravivé cette étincelle qui rappelle pourquoi nos métiers (artistiques et éducatifs) sont essentiels. Vous avez créé un espace inspirant et profondément humain qui ouvrira très certainement de merveilleuses portes auprès des jeunes.

Carine Delberghe, médiatrice culturelle

Ateliers de sensibilisation : *Un avant-goût d'Art à l'École!*

Reconnu comme opérateur thématique PECA, ékla propose des ateliers de sensibilisation aux enseignant-e-s et à leurs élèves. Durant deux heures, un-e artiste vient dans une classe et partage son univers et son langage (théâtre, danse, conte, écriture...) par la pratique en atelier. Un moment où l'on tend à se laisser porter par la singularité de la démarche, à découvrir un langage artistique, à retrouver le plaisir d'imaginer, de se mouvoir et de jouer, à chercher collectivement et à créer, à se rencontrer et à découvrir les autres autrement, à aiguïser ses sens, à se révéler et à s'assumer...

Cet atelier de sensibilisation permet de donner, aux élèves, le goût aux arts de la scène et de partager, avec les enseignant-e-s, la philosophie et les modalités de l'opération Art à l'École.

Gratuit - Nombre de projets limité avec une priorité donnée aux écoles répondant aux critères du dispositif PECA.

Ce projet est organisé en collaboration avec les Partenaires culturels-Point de chute de l'opération Art à l'École.

Dans les Hautes Écoles

Au sein des Hautes Écoles, à l'attention des étudiant-e-s des catégories pédagogiques et sociales principalement, ékla propose des projets d'éducation culturelle et artistique alliant connaissances, pratique et rencontres avec des artistes et des œuvres.

Des projets qui invitent les étudiant-e-s à s'interroger sur la place et le sens des pratiques artistiques à l'école, tout en offrant des pistes concrètes pour leurs réalisations.

C'est lorsque l'élève est pleinement en capacité de donner du sens à ce qu'il-elle vit, en exerçant son esprit critique, en développant son imaginaire et en étant créateur-ric-e qu'il-elle peut participer au développement d'une société tolérante, empathique et solidaire. C'est à cet enjeu-là que répond l'éducation culturelle et artistique. D'où sa place essentielle dans le cursus des futur-e-s enseignant-e-s et éducateur-ric-e-s.

En fonction des contextes et des demandes de chaque Haute École, les projets se composent de manière singulière autour de ces deux axes : d'une part, l'expérimentation d'un langage artistique dans le cadre d'un processus de création mené par un-e artiste, d'autre part, la découverte du secteur jeune public et de l'accompagnement au spectacle d'enfants et d'adolescent-e-s. Et cela, dans une dynamique de partenariats entre artistes, enseignant-e-s et médiateur-ric-e-s culturel-le-s.

Les projets peuvent prendre des formes variables : conférence, dialogue autour de la découverte d'œuvres, atelier artistique (sous forme de stage ou comme projet spécifique de l'année)...

FORMATIONS ART À L'ÉCOLE



Les formations Art à l'École d'ékla allient la pratique artistique à la réflexion méthodologique, pour un public composé d'artistes, d'enseignant.e.s, de professionnel.le.s de l'enfance et de l'éducation et de médiateur.rice.s culturel.le.s.

Il s'agit là d'interroger le sens d'un tel processus à l'école en lien avec les dimensions artistiques, pédagogiques, philosophiques et politiques qu'il met en jeu.

Cette expérience commune vécue par l'artiste et le-la professionnel.le de l'éducation leur permet, ensuite, d'entrer dans les contenus artistiques et pédagogiques lors de leur propre projet.

ékla est reconnu comme opérateur de formation auprès de l'Institut interrégional de la Formation professionnelle continue (IFPC), du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces (CECP), de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) et du Secrétariat général de l'Enseignement catholique en communautés française et germanophone de Belgique (SeGEC).

Le corps comme écosystème sensible : danse et musique en dialogue

Célia Rorive et Damien Brassart



Cette formation propose une immersion dans un processus de création croisant danse contemporaine et musique live. À partir du souffle comme matière commune, physique, sonore, nous expérimenterons une pratique d'improvisation et de composition instantanée. L'exploration s'appuiera sur une recherche corporelle qui envisage le corps comme un écosystème vivant en interaction avec son environnement. Par l'expérience partagée du mouvement et de l'écoute, la formation ouvrira un espace qui favorise l'émergence d'un langage commun et une réflexion sur les postures d'accompagnement et la place du corps comme vecteur de connaissance et de relation.

Célia Rorive et Damien Brassart

Célia Rorive est danseuse-chorégraphe, performeuse, comédienne-metteuse en scène. Elle est une artiste belge, active depuis plus de quinze ans dans les domaines de la danse contemporaine et de la performance. Son travail de transmission repose sur l'immersion dans un processus artistique singulier, par la pratique, l'expérience corporelle et la recherche collective. Elle développe des formations et des ateliers à destination de publics mixtes (artistes, enseignant·e·s, professionnel·le·s de la petite enfance, médiateur·rice·s culturel·le·s, enfants, adolescent·e·s, adultes), où l'enjeu central est la posture artistique, la qualité de présence, l'écoute, l'improvisation et la création partagée, plutôt que la transmission d'outils pédagogiques standardisés.

Damien Brassart est saxophoniste, compositeur et développe une pratique artistique transversale au croisement du jazz, de l'improvisation, de la musique du monde et des arts vivants. Formé en musicothérapie et en anthropologie, il porte une attention particulière aux processus créatifs, à l'écoute, à l'expérience sensible et aux dynamiques collectives. Il dispose de plus de dix ans d'expérience dans l'animation d'ateliers et de projets artistiques à destination de publics variés : petite enfance, enfants, adolescent·e·s, adultes, enseignant·e·s et artistes.

20
|
21

À l'intention des enseignant·e·s, des artistes et des médiateur·rice·s culturel·le·s

Lundi 12 octobre 2026 de 9h30 à 17h

Mardi 13 octobre 2026 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Charleroi danse

Boulevard Pierre Mayence 65c - 6000 Charleroi
En collaboration avec Charleroi danse

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant·e·s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202620 / Code session 60354

PLAY BRUT

Brut Movement



Cette formation utilisera différents jeux et dynamiques de groupe pour aborder la danse et le mouvement dans le cadre de l'improvisation.

Qu'il s'agisse de mouvement, de voix ou de paroles, le collectif guidera le groupe vers des structures d'improvisation à deux, trois ou plus. Nous jouerons ensemble et dans l'instant présent. Nous affinerons notre écoute collective avec, comme meilleure alliée, la capacité à dire «oui» à ce qu'il se passe.

Brut Movement

Brut Movement est un collectif de danseur·euse·s et de performeur·euse·s basé à Bruxelles, né en 2019 à la suite d'un workshop intensif de trois mois consacrés à l'improvisation avec David Zambrano, intitulé *60 Days*. Le collectif s'est formé autour d'une passion commune pour la scène, l'expérimentation et la rencontre avec les publics.

Dès ses débuts, il participe à de nombreuses actions dans le quartier d'Anderlecht, en collaboration avec des institutions, des Centres culturels et des associations engagées pour rendre l'art et la danse accessibles à toutes et tous. Ses performances se distinguent par l'accessibilité de son langage, sa virtuosité et sa dimension interdisciplinaire mêlant danse, parole, chant, théâtre et arts du cirque.

Entre 2021 et 2024, Brut Movement est invité dans plusieurs festivals. Sa première création, *De roue en rue* (2021), est une tournée à vélo promouvant la mobilité douce et un art sans CO₂. Sa seconde création, *Opéra Punk* (2024), associe danse contemporaine, musique punk et inspiration lyrique. Actuellement en tournée, le collectif se produit en Belgique, en Italie, en Suisse et à l'international. Les membres actuels sont Paola Di Bella, Luigi Bisogno, Irene Occhiato et Florian Vuille.

À l'intention des enseignant·e·s, des artistes et des médiateur·rice·s culturel·le·s

Lundi 12 octobre 2026 de 9h30 à 17h

Mardi 13 octobre 2026 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Centre culturel de Flémalle

Rue du Beau Site 25 - 4400 Flémalle
En collaboration avec le Centre culturel de Flémalle

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant·e·s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202612 / Code session 60329

La fabrique du chaos

Bertrand Chauvet



C'est la première passe. On se change, on s'échauffe, on entre dans le rythme des claves, dans la musique et dans la danse. On finit en nage. Euripide appelait cela : «la mise en thiase de l'âme». C'est la base. La petite bacchante attend d'être piquée par le taon. Le théâtre est un embrayeur : il nous arrache à nous-mêmes, nous agrandit, nous transforme.

Le «nous» de la troupe (la thiase, en grec, c'est la troupe) prend le pas sur le «moi» et l'âme sur l'esprit. L'acte de création passe par le chaos.

Tel serait le but de cette formation : donner à expérimenter cette fabrique physique du chaos et les moyens concrets dont je me sers pour faire du théâtre. Et tenter de générer à partir de là des petites formes (séquences chorales, duos de danse, récits collectifs).

Bertrand Chauvet

Bertrand Chauvet commence le théâtre très jeune aux côtés du mime Jean-Claude Cotillard. Au sortir de l'ENS de la rue d'Ulm, il fonde le Modest'Théâtre avec son ami Olivier Lorelle. Agrégé de lettres classiques, il invite le théâtre à ses cours, crée plus d'une trentaine de spectacles qui mélangent l'improvisation collective et la danse. Il traduit pour Philippe Adrien *Les Bacchantes* et *Œdipe*, écrit *L'Histoire d'Orphée* et *Katarina la danseuse* pour Simon Abkarian. En 1989, son opéra-rock *Nicodème dans la lune*, créé avec les lycéens de Laon, le fait connaître. On lui confie une charge de formation des maîtres, puis un projet d'animation théâtrale en Tunisie. En 2003, il ouvre une des premières options-théâtre en classes préparatoires au lycée Lakanal, crée avec ses étudiant·e·s des spectacles-événements avec des effectifs très nombreux, qu'il joue à Nanterre-Amandiers puis à Naples et à Tunis.

Il dirige en ce moment un atelier de théâtre gratuit à Paris et le Festival International du Jeune Théâtre de Piano di Sorrento en Italie.

22
|
23

À l'intention des enseignant·e·s, des artistes et des médiateur·rice·s culturel·le·s

Jeudi 15 octobre 2026 de 9h30 à 17h
Vendredi 16 octobre 2026 de 9h30 à 17h
La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Maison de la Culture de Tournai
Avenue des Frères Rimbaut 2 - 7500 Tournai
En collaboration avec la Maison de la Culture de Tournai

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant·e·s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202619 / Code session 60353

Articuler le silence

Noémie Vincart et Michel Villée



Muettes, les marionnettes expriment les choses principalement par le regard, le mouvement, le rythme et la physicalité de sorte que les marionnettistes doivent travailler avec une grande précision.

Comme cette manipulation s'opère avec peu de mots, les manipulateur·rice·s laissent beaucoup d'espace d'interprétation aux spectateur·rice·s.

En cela, ils-elles partagent plus une histoire qu'ils-elles ne la racontent. Le langage marionnettique permet d'aborder, de manière simple, de nombreux sujets délicats ou complexes, comme la mort, la liberté, la conscience, le pouvoir, la fragilité...

Avec les marionnettes, il est possible d'exprimer le monde différemment et donc de le comprendre autrement. Ce sont cette poésie et cet état d'esprit que nous souhaitons partager.

Noémie Vincart et Michel Villée

Noémie Vincart a démarré son parcours artistique en tant qu'assistante du metteur en scène Galin Stoev sur trois créations. Ensuite, elle étudie le théâtre de mouvement à la Kleine Académie et complète cette formation par différents stages. Elle découvre le métier de marionnettiste en 2011 suite à une reprise de rôle dans *L'Enfant qui...* Elle apprend la construction de marionnettes en tant qu'assistante de Natacha Belova.

Michel Villée a étudié le théâtre et le mouvement à Bruxelles. En tant que comédien, marionnettiste et créateur, il collabore avec plusieurs compagnies et artistes (Zoo Théâtre, Mic Mac Théâtre, Que Faire?, Éline Shumacher, David Murgia, Berdache...). Il travaille également pour d'autres compagnies en tant que coach en manipulation de marionnette, à l'écriture ou à la mise en scène et donne des stages de marionnettes.

Noémie et Michel ont cofondé le collectif Une Tribu avec lequel ils créent *Gaspard*, *La Course*, *La Brèche*, *Novembre*, *Blizzard*, *Au pied des montagnes*, *Pouvoir...*

À l'intention des enseignant·e·s, des artistes et des médiateur·rice·s culturel·le·s

Lundi 9 novembre 2026 de 9h30 à 17h
Mardi 10 novembre 2026 de 9h30 à 17h
La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Centre culturel de Nivelles
Place Albert 1^{er} 1 - 1400 Nivelles
En collaboration avec le Centre culturel de Nivelles

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant·e·s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202606 / Code session 60312

Paysages vivants

Marine Schneider



Comment rendre un paysage vivant, au même titre que l'humain qui l'habite ou l'animal qui le traverse ? Voilà une question qui anime ma pratique d'autrice-illustratrice. Dans cette formation, en mêlant image, texte et mouvement, nous nous plongerons dans le paysage – le tout-proche et le lointain – pour lui donner vie, en partant à la recherche de ses formes, de ses couleurs, en devinant ses odeurs et ses sons. Préparez-vous donc à ressentir pour mieux comprendre et à chercher, surtout, comment faire parler une pierre, comment faire ressentir la tempête qui approche, comment, en somme, faire du paysage un personnage oh combien vivant.

Marine Schneider

Née à Bruxelles en 1991, **Marine Schneider** travaille entre Bruxelles et la Drôme. Elle a étudié à LUCA School of Arts (Gand, Belgique), à l'ERG (Bruxelles, Belgique) et à KhIB (Bergen, Norvège), d'où elle sort diplômée d'un master en illustration. Elle publie très rapidement dans plusieurs maisons d'éditions, telles qu'Albin Michel, L'école des loisirs, le Seuil jeunesse, des livres pour les tout-petit-e-s aux livres pour les plus grand-e-s. En 2022, son ouvrage *Hekla et Laki* se voit récompensé d'une pépite d'or au salon du livre jeunesse de Montreuil, l'une des récompenses les plus prestigieuses de sa discipline.

24

|

25

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ice-s culturel-le-s

Jeudi 19 novembre 2026 de 9h30 à 17h

Vendredi 20 novembre 2026 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Musée L

Place des Sciences 3 - 1348 Louvain-la-Neuve
En collaboration avec le Musée L

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202615 / Code session 60349

L'écriture du mouvement : le corps dans l'espace

Milton Paulo Nascimento



Être à l'écoute de l'espace qui nous entoure. Créer sa place, son territoire, sa bulle. Comment le corps se connecte-t-il à ce qui l'environne ? Comment dialoguons-nous et composons-nous nos espaces ?

Ensemble, nous explorerons l'architecture vivante du corps reliée à la tridimensionnalité spatiale. Cette pratique invite à naviguer entre l'écriture du mouvement, la pratique des outils de composition, l'imaginaire et le plaisir de créer ensemble. La conscience de l'espace installe le cadre nécessaire pour exister et partir, en confiance, à la rencontre de l'autre et du monde.

Le corps devient récit : il écrit et laisse l'empreinte de son histoire dans l'espace au travers du mouvement. Habiter son espace pour, ensuite, s'envoler vers de nouvelles découvertes !

Milton Paulo Nascimento

Originaire du Brésil, **Milton Paulo Nascimento** est danseur, improvisateur et pédagogue. Il forge son identité artistique au croisement de l'acrobatie, du cirque et de la danse contemporaine. Pour lui, le corps est un puissant vecteur de transformation personnelle et collective. Riche d'un parcours d'interprète auprès de créateur-ice-s francophones (C. Bernardo, F. Flamand, F. Chazerand), il s'investit avec passion dans le secteur Jeune Public (Théâtre de la Guimbarde, Cie Parcours), y explorant des formes poétiques et sensibles.

Pédagogue depuis 27 ans, il transmet son expérience en milieu scolaire (ékla, Pierre de Lune) et en enseignement supérieur, notamment comme conférencier au Conservatoire royal de Bruxelles (BaRR). Sa démarche, centrée sur l'improvisation et la composition instantanée, privilégie la compréhension fine de l'architecture du mouvement. Son approche vise à offrir une lecture claire de la structure corporelle, permettant ainsi une plus grande liberté créative et une expérience profonde du potentiel et de la richesse du corps en mouvement.

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ice-s culturel-le-s

Lundi 23 novembre 2026 de 9h30 à 17h

Mardi 24 novembre 2026 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Auditorium Abel Dubois

Esplanade Anne-Charlotte de Lorraine 0 - 7000 Mons
En collaboration avec Mars - Mons arts de la scène

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202614 / Code session 60348

À la recherche du plaisir de lire

Clémentine Beauvais



Le plaisir de lire, au-delà de «j'ai bien aimé», qu'est-ce que ça veut dire et qu'est-ce que ça fait ? Comment intégrer un concept aussi subjectif à des pratiques vivantes, décapantes, innovantes d'écriture, de performance et de création graphique ?

Durant ces deux jours, nous donnerons sens par la pratique créative aux liens entre soi-même, les textes et les autres.

Nous délimiterons concrètement les zones d'ombre et de lumière du concept de lecture plaisir pour mieux comprendre comment nous ne sommes jamais innocent-e-s face à la passion du langage, surtout mis en littérature.

Nous mettrons en images et en mots nos parcours de lecteur-riche-s et nous produirons des textes résistants qui enseignent leur propre manière d'être appréciés.

Clémentine Beauvais

Clémentine Beauvais est autrice, traductrice et enseignante-chercheuse en littérature jeunesse à l'Université de York (Grande-Bretagne). Depuis toujours, elle s'intéresse aux croisements entre enfance et littérature, à l'intérieur des textes comme dans les pratiques de médiation. Elle écrit également des essais sur les droits des enfants.

Ses livres pour enfants et adolescent-e-s sont traduits en plus d'une quinzaine de langues et ont remporté certains des plus grands prix nationaux français. Ses romans *Les petites reines* et *Songe à la douceur* se sont vendus à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires et sont tous les deux adaptés pour la scène.

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-riche-s culturel-le-s

Jeudi 14 janvier 2027 de 9h30 à 17h

Vendredi 15 janvier 2027 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

La Célestine - Bibliothèque communale namuroise

Rue du Premier Lanciers 3A - 5000 Namur
En collaboration avec La Célestine

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202621 / Code session 60355

26

|

27

Corps vibrant, voix vivante

Véronique Morel-Odjomah



Créer et jouer pour les tout-petit-e-s nécessite une authenticité, une qualité de présence indéniable.

Au-delà de la technique et de la performance, le chant et la danse, vecteurs de nos émotions et de nos personnalités, nous permettent de nous accorder, de nous positionner à l'immense hauteur des tout-petit-e-s.

Découvrir, redécouvrir et explorer notre personnalité artistique et son authenticité, c'est l'invitation que je vous tends avec la main gauche, celle du cœur...

Véronique Morel-Odjomah

Formée aux Arts de la Scène en Angleterre et à la Danse contemporaine en France, **Véronique Morel-Odjomah** fonde la compagnie de théâtre très jeune public, Lily&Compagnie à Bruxelles en 2012.

Elle développe les trois pôles qui constituent cette compagnie : la création de spectacles, la médiation culturelle et l'animation auprès des familles, la formation adressée aux professionnel-le-s de la petite enfance.

Véronique conçoit des spectacles et des ateliers dont les langages artistiques privilégiés sont le chant, le mouvement et une esthétique visuelle et poétique. Ses premiers spectacles donnent naissance à des personnages intemporels dont le premier, Mademoiselle Lily, a initié le nom de la compagnie. Depuis 2023, Véronique coordonne le lieu «Chez Lily&Compagnie», espace culturel et artistique pour les tout-petit-e-s et leurs familles. Un cocon niché tout près de l'Escaut, à Tournai.

Ses propositions artistiques privilégient la relation enfant-adulte. Le théâtre est alors un moyen de partager des émotions; il invite l'enfant et ses proches à se découvrir et à se rencontrer autrement.

À l'intention des enseignant-e-s, des professionnel-le-s de la petite enfance, des artistes et des médiateur-riche-s culturel-le-s

Lundi 15 février 2027 de 9h30 à 17h

Mardi 16 février 2027 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Centre culturel de Namur

Traverse des Muses 18 - 5000 Namur
dans le cadre du Festival international pour l'enfance et la jeunesse, Turbulences
En collaboration avec Prisme

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202618 / Code session 60352
18 € pour les professionnel-le-s de la petite enfance relevant de l'ONE



Voir un univers dans un grain
de sable

Et un paradis dans une fleur
sauvage

Tenir l'infini dans la paume
de la main

Et l'éternité dans une heure.

William Blake



Spectacles jeune public

La programmation d'ékla compte plus d'une vingtaine de spectacles, en séances scolaires et en tout public. Chaque année, nous tentons, autant que faire se peut, de toucher toutes les tranches d'âges en programmant des spectacles accessibles aux très jeunes enfants jusqu'à 12 ans.

À l'heure où nous bouclons cette brochure, la programmation n'est pas encore finalisée. Néanmoins, nous vous dévoilons déjà quelques-unes des propositions qui viendront composer notre saison 2026-2027. Pour en découvrir l'entièreté, il vous faudra patienter jusque fin septembre, avec la publication de notre brochure *Spectacles* qui sera disponible sur simple demande.

Théâtre des 4 mains — **Les bêtises de Violette** — dès 6 ans
Cie Arts & Couleurs — **Picolla Stella** — dès 7 ans
Théâtre de La Guimbarde et Théâtre des 4 mains — **Yaaba** — dès 4 ans
La Berlue et L'Anneau Théâtre — **Le canard et la tulipe** — dès 7 ans
Théâtre des 4 mains — **Assis sur ma chaise** — dès 8 ans
Compagnie Cimarra — **Pouces verts** — dès 8 ans
INTI — **Mister Mystère** — dès 2,5 ans

Dans le cadre du parcours Pass Petit Loup, en collaboration avec Central
Une initiative du Département de l'Éducation et de la Formation de la Ville de La Louvière

Cie Insomniaque — **À la périphérie** — dès 7 ans
Marie Lecomte — **Feu les animaux** — dès 6 ans
Habeas corpus compagnie — **Chwallow** — dès 8 ans

En collaboration avec Central (hors Pass Petit Loup)
Une Tribu Collectif — **Pouvoir** — dès 10 ans

Chaque année, ékla accompagne des compagnies, sur le chemin de la création. Il organise des répétitions ouvertes et des bancs d'essai pour des classes complices avec lesquelles les compagnies tissent des liens singuliers. En 2026-2027, ékla accueille huit compagnies en création :

Alice Hubball et Isabelle Colassin — **Cabane** — dès 2 ans
Lily&Compagnie — **Au creux de ma main** — dès 1 an
Le Kusfi — **Alien** — dès 8 ans
Une Tribu Collectif — **Fragile(s)** — dès 10 ans
Courant de cirque — **Poissons-clown** — dès 8 ans
L'Anneau Théâtre — **Une histoire qui gratte** — dès 4 ans
Compagnie Le Chien qui tousse — **La vivante** — dès 8 ans
Erika Faccini et Aurore Brun — **Graines** — dès 6 mois

Les «À côté» de la programmation

Lire du théâtre et en parler

ékla propose, aux classes de la 3^e à la 6^e primaire, de rencontrer différemment des œuvres et des auteur·rice·s par le projet Lire du théâtre et en parler.

En classe, les élèves découvrent le plaisir de lire un texte de théâtre jeune public à voix haute, comme les acteur·rice·s d'une compagnie. Par ses ellipses et par sa poésie, la pièce de théâtre ouvre l'imaginaire et invite les élèves à la discussion philosophique et à l'analyse dramaturgique. Ce projet permet également de tisser un lien entre l'artiste et la classe.

PAF : 3 séances en classe : de 4 € à 6 € / élève

Quatorze ouvrages sont disponibles à la lecture en classe :

L'Ogrelet — Suzanne Lebeau — Éditions théâtrales — dès 9 ans
Souliers rouges — Aurélie Namur — Lansman Éditeur — dès 8 ans
Respire — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 9 ans
Deux valises pour le Canada — Layla Nabulsi — Lansman Éditeur — dès 9 ans
La petite évasion — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 10 ans
Tom — Stéphanie Mangez et Fabienne Loodts — Lansman Éditeur — dès 10 ans
C'est ta vie! — Compagnie3637 — Lansman Poche — dès 10 ans
Petite sorcière — Pascal Brullemans — Lansman Éditeur — dès 8 ans
NORMAN c'est comme normal, à une lettre près — Marie Henry — Lansman Éditeur — dès 8 ans
Le chant de la baleine — Catherine Daele — Lansman Éditeur — dès 9 ans
Au-dedans la forêt — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 10 ans
Le grand tumulte — Arianne Buhbinder — Lansman Éditeur — dès 9 ans
Macaroni — Vincent Zabus et Pierre Richards — Lansman Éditeur - dès 8 ans
Penka La vache bulgare — Arianne Buhbinder — Lansman Éditeur — dès 7 ans

En partenariat avec Lansman Éditeur/ÉMILE&CIE, le Réseau louviérois de Lecture publique, la Bibliothèque centrale de la Province de Hainaut et L'école des loisirs.

À l'écoute de créations sonores

ékla propose également, aux écoles, l'écoute de créations sonores dans les classes. Les jeunes entrent dans un univers et un récit, ils-elles découvrent des personnages, un environnement... L'expérience du son, la mémoire des sensations et des images suscitent l'échange et invitent à de nouvelles expressions. Ils-elles tissent une relation privilégiée avec le·la créateur·rice sonore.

PAF : de 3 € à 5 € / élève

Sept œuvres sont actuellement proposées à l'écoute :

Rascasse le vieux marin — Zoé Tabourdiot — dès 5 ans
Bicarbonaté — Benoît Déchaut et Louise Dudek — dès 6 ans
Inconito — Marine Bestel et Bertrand Larrieu — dès 7 ans
Au rythme endiablé de la bomba — Chloé Despax — dès 8 ans
Deux valises pour le Canada — Layla Nabulsi — dès 9 ans
La valise de Tom — Stéphanie Mangez et Roxane Brunet — dès 10 ans (documentaire sonore)
Respire — Daniela Ginevro et Olivia Carrère — dès 9 ans



Turbulences, Festival international pour l'enfance et la jeunesse

13^e édition — Du 8 au 20 février 2027 à Namur

«Aller au spectacle ou visiter une exposition, c'est souvent suivre des règles : rester calme, regarder sans toucher, ne pas déranger... et, surtout, ne pas ajouter de liquide vaisselle. Et pourtant, l'art n'est-il pas justement là pour nous remuer, nous surprendre, nous faire sortir du cadre?»

Avec les mots du Collectif Tas d'OS, artistes associées de cette treizième édition, partons à l'aventure! Enfants, ados, adultes : venez «turbuller» au fil de découvertes artistiques qui éveillent, bousculent et font grandir.

Les Turbulences 2027 vous invitent à explorer quatorze spectacles venus de Suisse, de France, d'Espagne, d'Allemagne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Au menu : *Stuck du Canine Collectif* (FWB), *Matière(s) première(s)* de la Cie par Terre/Anne Nguyen (France), *Autour de Marzia (un secret de famille)* de La Compagnie Clandestine (France), *Comme avant, comme toujours* d'Acide mélancolique (FWB), *FLORes* du Collectif miLimetro/Patricia Ruz (Espagne), *Mon petit cœur imbécile* des Tréteaux de France/Olivier Letellier (France), *Pochée* du Tour du Cadran (France), *Sous terre* de la Cie Matiloun (France), *On vous raconte des histoires* de la Cie du Détour (France), *Früh Stück* d'Helios Theater (Allemagne), *Tabula* de la Cie Épiderme (France), *Mirkids* de Prototype Status/Jasmine Morand (Suisse), *Clairière* de Daddy Cie!, *Au creux de ma main* de Lily&Compagnie.

Au programme également : rencontres, ateliers, colloque, journées professionnelles, rendez-vous pour les tout-petit-e-s... et une exposition participative, *TUR-BULLE!*, imaginée par le Collectif Tas d'OS (Manon Brûlé, Sarah Brûlé, Célia Dessardo).

Une organisation d'ékla et de Prisme

Plus d'informations : www.turbulences.be

Parcours découverte de la création jeune public

4^e édition — Jeudi 18 février 2027 à Namur

Dans le cadre de ses missions, ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, soutient les créateur-rice-s jeune public de la FWB et les met à l'honneur. Lors d'un parcours au cœur de Namur, les professionnel-le-s découvriront les créations de sept compagnies : présentations de projet, lectures, extraits du spectacle... Une rencontre pour découvrir et comprendre les processus de création et imaginer comment les partager au mieux avec les publics.

Avec : *Cœur de pois chiche* de la Compagnie Bricophonik, *Vilain canard* de Pan! La Compagnie, *Kyrielles* de la Compagnie Broken, *Une histoire qui gratte* de L'Anneau Théâtre, *Sens dessus dessous* de la Compagnie Alula, *No(s) Hero(s)* de la Compagnie le Phare Émeraude, *Julie fait de la basse* du Collectif Rien de Spécial.

En collaboration avec Prisme

Colloque *Des jeunes en mouvement*

Jeudi 11 février 2027 au Théâtre de Namur

Pour le sixième volet du colloque *Le corps dans la société, le corps à l'école*, ékla invite les participant-e-s à poursuivre l'exploration de cette thématique via la question de l'engagement des jeunes dans la société. L'occasion d'approfondir cette notion et, plus largement, la question de la place de ces jeunes.

Quelle place puis-je prendre au cœur de notre monde tourmenté? Et comment? Quelle peut être ma contribution pour tendre vers une société en transformation? Nous interrogerons les notions de collectif, de responsabilité, d'empathie, d'émotions, de conscience, de résilience, de capacités relationnelles...

Comme à l'accoutumée, cette journée-ressource sera rythmée par des temps réflexifs, organiques et artistiques.

En collaboration avec Prisme



Journées Art et Petite Enfance de Turbulences

Vendredi 19 et samedi 20 février 2027 à Namur

Le vendredi 19 février est consacré à la journée professionnelle *Petit-e-s explorateur-ric-e-s du quotidien!* durant laquelle les professionnel-le-s de la petite enfance sont invité-e-s à s'interroger sur l'éveil artistique et culturel des tout-petit-e-s sous le fil rouge de l'exploration. Ils-elles pourront découvrir les spectacles *Früh Stück* et *Tabula* avant de vivre un atelier avec les artistes des compagnies. Si l'atelier initié par Nicolas Hubert et Pascal Thollet de *Tabula* est une rencontre de leurs pratiques du mouvement et de la musique, celui proposé par Michael Lurse de *Früh Stück* est une rencontre avec sa pratique théâtrale, tous deux à travers le jeu et l'improvisation si présents dans la vie de l'enfant. S'inspirer des tout-petit-e-s et de leur environnement, faire feu de tout bois, se rendre disponible aussi bien mentalement que physiquement pour mieux se tenir à hauteur d'enfant, au sens propre comme au figuré. La littérature jeunesse sera également mis à l'honneur avec la présence de La Célestine.

Cette journée est dédiée aux directions et au personnel d'encadrement PMS des milieux d'accueil Petite Enfance et à un-e représentant-e du personnel d'accueil par groupe de vie grâce au partenariat et au soutien de l'ONE.

Au programme de la journée familiale du samedi 20 février, les tout-petit-e-s et leur famille pourront découvrir quatre spectacles internationaux : *Früh Stück* d'Helios Theater (Allemagne), *Tabula* de la Cie Épiderme (France), *Au creux de ma main* de Lily&Compagnie (FWB), *Mirkids* Cie Prototype Status/Jasmine Morand (Suisse).

Plus d'informations : www.turbulences.be

En collaboration avec Prisme



Rencontres Art et Petite Enfance

Vendredi 19 mars 2027 (et dates alentours) à ékla

Élargir les horizons et approfondir la recherche!

Le projet Art et Petite Enfance se construit à partir des expériences, des rencontres, des échanges entre artistes et professionnel-le-s de la petite enfance, des liens qui se tissent, des réalités qui se transforment, des regards qui changent...

Explorer un langage artistique au cœur du quotidien d'un milieu d'accueil, initier des partenariats ente artistes et instituteur-ric-e-s maternel-le-s, sensibiliser les étudiant-e-s futur-e-s puériculteur-ric-e-s par rapport à la place de l'art dans la relation aux tout-petit-e-s, vivre les expériences avec sensibilité et confiance, accompagner les très jeunes spectateur-ric-e-s dans leurs multiples découvertes, offrir un cycle de formation de qualité à l'intention des adultes partenaires, telles sont les priorités du projet Petite Enfance d'ékla.

Le focus Art et Petite Enfance se déclinera en plusieurs journées afin de réserver, à chaque public, un accueil privilégié et adapté : à l'intention des familles, des écoles, des milieux d'accueil de la petite enfance et des professionnel-le-s.

En partenariat avec l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) et le Réseau louviérois de Lecture publique





« Élargissons les possibles ! »

Constatant que certaines écoles sont géographiquement éloignées de l'offre culturelle et que le décret du 13 octobre 2022 relatif au Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique vise à garantir à chaque élève un accès à la vie culturelle, en favorisant la rencontre avec des œuvres, des artistes et des pratiques dans une perspective de démocratisation et de développement culturel, la Fédération Wallonie Bruxelles a confié à ékla une mission élargie de diffusion scolaire.

En effet, ékla dispose d'un champ d'action qui s'étend sur l'ensemble de la Wallonie. Fort de cette expérience en tant qu'opérateur nomade et de ses contacts privilégiés avec ses Partenaires culturels-Points de chute et autres partenaires, ékla s'est engagé dans cette mission particulière. L'objectif est de construire, main dans la main avec les différents acteurs de terrain, des projets de diffusion spécifiques pour les établissements scolaires n'ayant pas de contact avec la diffusion, en y intégrant de la médiation ainsi qu'en facilitant la logistique de transport.

Cette demande de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en parfaite adéquation avec la mission originelle d'ékla, nous réjouit pleinement. Nous mettons ainsi en place, petit à petit, différents projets dans les écoles les plus éloignées de la diffusion, avec la volonté de faire découvrir le théâtre jeune public au plus grand nombre.

Sauterelles Festival

Les 11 et 12 septembre 2026

La deuxième édition du Sauterelles Festival initié et organisé par la compagnie Le Vent qui Parle se déroulera les 11 et 12 septembre 2026, dans le cadre champêtre du petit village d'Horrués.

ékla y programme *Nous animaux* de la Compagnie histoires publiques, en scolaire le 11 septembre (en partenariat avec le groupement des opérateurs culturels PECA Cœur du Hainaut) et en tout public le 12 septembre.

Infos et réservations : sauterellesfestival.be

Festival Fusée Francophone

Du 13 au 15 octobre 2026

Le Festival Fusée Francophone, né en 2022 de l'audace du Théâtre des Doms, revient à Avignon pour une nouvelle édition explosive !

Trois jours de spectacles vivants, douze créations internationales, un seul objectif : célébrer la richesse de la francophonie à travers les arts de la scène pour l'enfance et la jeunesse. Professionnel-le-s, familles, classes scolaires, tout le monde est invité à découvrir le seul festival international jeune public du sud de la France.

Pour l'édition 2026, six territoires unissent leurs forces :

Belgique-Fédération Wallonie-Bruxelles – Région Sud – Région Grand Est – Québec – Suisse – Luxembourg (nouveau partenaire). Entre 50 et 100 programmeur·rice-s et responsables culturel-le-s feront le déplacement pour rencontrer les artistes et dénicher les pépites de demain.

Infos & réservations : accueil@lesdoms.eu - lesdoms.eu



Depuis quarante-quatre ans, ékla œuvre au rapprochement entre l'art et l'école et tend à constituer un réseau où se construisent et se transmettent une réflexion, une philosophie et un ensemble de pratiques qui visent la reconnaissance de l'art à l'école comme un essentiel à inclure au sein des apprentissages. Ancré dans une politique de synergies et intégré au sein de différents réseaux nationaux et internationaux, ékla est de plus en plus invité à partager son expertise tant en Fédération Wallonie-Bruxelles qu'à l'étranger.

C'est notamment le cas dans les concertations autour de l'ECA (Éducation Culturelle et Artistique), du PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique), de l'évolution du secteur artistique et culturel...

Théâtre d'ombres

Nicolas Bovesse



Le théâtre d'ombres est le domaine de tous les possibles, où la lumière vient dévoiler la face cachée des choses qui nous entourent.

Les dessins y deviennent vivants et nous emmènent dans un monde nouveau, plein de surprises.

Dans le théâtre d'ombres, chacun-e peut s'y retrouver : celui-celle qui aime dessiner peut illustrer sa silhouette et son histoire, celui-celle qui le désire peut choisir un album illustré et l'animer, celui-celle qui aime conter prend la parole pendant que d'autres manipulent la silhouette en silence, font le bruitage et jouent avec la lumière.

Lors de cette formation, vous découvrirez la diversité de ce langage : différentes sources de lumières et d'écrans (un tissu, un mur), de petits dessins ou de grandes ombres corporelles, en noir et blanc ou en couleur. J'évoquerai également l'aspect pédagogique de cet outil qui amène, en un instant, les enfants et les jeunes dans l'univers de l'imagination.

Depuis plus de vingt ans, **Nicolas Bovesse** développe sa pratique théâtrale au sein du Théâtre du Tilleul où il participe à la conception de silhouettes, de dispositifs scéniques et d'univers visuels aux côtés de Carine Ermans et Mark Elst. Il poursuit ce travail d'ombres avec le CEC Artifices, en créant des spectacles avec des personnes adultes en situation de handicap. Il a également animé avec Carine Ermans des formations et des ateliers pour les classes, pour les étudiant-e-s en Master en Marionnettes (Carré des Arts à Mons) et pour les futur-e-s instituteur-ric-e-s.

Diplômé de l'ENSAV La Cambre en design industriel en 2002, il crée aussi des objets et du mobilier. Depuis 2003, il enseigne à la Haute École Bruxelles-Brabant (HE2B) en tant que maître-assistant en éducation plastique.

Aujourd'hui, il développe une pratique transversale où théâtre d'ombres, scénographie, fabrication et accompagnement sont indissociables. Nicolas cherche à créer des formes sensibles, narratives et accessibles, capables de faire dialoguer les disciplines, les techniques et les publics.

À l'intention des professionnel-le-s du secteur ATL et de toute autre personne intéressée

Jeudi 10 septembre 2026 de 9h à 16h30
Vendredi 11 septembre 2026 de 9h à 16h30
Lundi 28 septembre 2026 de 9h à 16h30 **40**
La formation s'articule sur 3 jours indissociables. |

ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse **41**
Rue Saint-Julien 30A - 7110 Strépy-Bracquegnies

180 € (repas compris) - 21 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteur ATL)

À l'intention des enseignant-e-s, des professionnel-le-s du secteur ATL et de toute autre personne intéressée

Jeudi 11 mars 2027 de 9h à 16h30
Vendredi 12 mars 2027 de 9h à 16h30
Vendredi 9 avril 2027 de 9h à 16h30
La formation s'articule sur 3 jours indissociables.

ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse
Rue Saint-Julien 30A - 7110 Strépy-Bracquegnies

180 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202616 / Code session 60350
27 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteur ATL)

Une marionnette pour faire lien entre l'école et l'ATL

Émilie Plazolles



Et si, avec son grand nez et ses bonnes joues, le petit bonhomme, qu'incarne la marionnette sac, pouvait tisser du lien entre les professionnel-le-s de l'école et ceux-celles de l'accueil extrascolaire/des écoles des devoirs... C'est bien mon pari : un projet marionnette pour faire émerger des projets de coéducation !

La formation souhaite réunir des professionnel-le-s de l'ATL et des enseignant-e-s d'écoles partenaires afin d'ouvrir un laboratoire qui, oscillant entre des temps de pratique artistique et des temps de réflexion méthodologique et de partage des pratiques, invitera à tisser des projets coéducatifs.

Émilie Plazolles

Depuis le début de sa vie professionnelle, **Émilie Plazolles** a suivi plusieurs pistes dont les dénominations communs sont le théâtre et/ou les enfants. Tour à tour comédienne, marionnettiste, institutrice, restauratrice, elle aime adapter sa position selon les circonstances et les personnes en présence. Elle travaille avec plusieurs compagnies (Tof Théâtre, Zygomars, Pan! la compagnie...) de façon régulière que ce soit en jeu, en fabrication ou en coaching. Elle a également développé sa compagnie La Synecdoque. Elle rejoint le projet d'ékla autour de la marionnette en 2014.

À l'attention des enseignant-e-s, des professionnel-le-s du secteur ATL et de toute autre personne intéressée

Jeudi 1^{er} avril 2027 de 9h à 16h30
Vendredi 2 avril 2027 de 9h à 16h30
La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Eden | Centre culturel de Charleroi
Boulevard Jacques Bertrand 1/3 – Charleroi
En collaboration avec l'Eden | Centre culturel de Charleroi

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 060402602 / Code session 59526
18 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteur ATL)

Oser la marionnette, un partenaire du quotidien

Morgane Prohaczka



Tout peut devenir marionnette : une peluche, un doudou, du papier, un objet...

Apprendre les codes de jeu, de manipulation de la marionnette, son langage non-verbal.

Apprendre à la faire vivre par le mouvement d'abord, puis ajouter les sons, les onomatopées, enfin les mots.

Que la marionnette puisse devenir un partenaire au quotidien pour créer des instants de poésie, d'ouverture à l'imaginaire, créer un lien particulier avec les enfants.

Dans le plaisir en toute simplicité.

Morgane Prohaczka

Morgane Prohaczka est marionnettiste pour créer des passerelles entre le quotidien et l'imaginaire, pour donner corps à l'impalpable, prêter voix à l'inaudible... À dix-sept ans, elle débute sa collaboration avec la compagnie de théâtre de rue Les Quatre Saisons. En 2001, c'est par le travail du langage du corps et du masque qu'elle s'ouvre à la marionnette à l'école internationale de théâtre Lassaad. Elle collabore avec diverses compagnies (création de marionnettes, coaching, scénographie, mise en scène et jeu) et crée le Kyoka Théâtre en 2014. Soucieuse de transmettre et de partager ses savoirs et ses compétences, elle donne divers ateliers et formations pour enfants et adultes. Elle rejoint le projet d'ékla autour de la marionnette en 2007.

42

|

43

À l'attention des enseignant-e-s, des professionnel-le-s du secteur Petite Enfance et de toute personne intéressée

Jeudi 8 avril 2027 de 9h à 16h30

Vendredi 9 avril 2027 de 9h à 16h30

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Maison de la Culture d'Arlon

Parc des Expositions 1 – 6700 Arlon
En collaboration avec la Maison de la Culture d'Arlon

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202617 / Code session 60351
18 € pour les professionnel-le-s de la petite enfance relevant de l'ONE

Lire du théâtre en classe...

Formation CECF volontaire

Avec Daniela Ginevro, auteure, et Isabelle Limbort-Langendries



Après avoir découvert le foisonnement du répertoire du théâtre jeune public et avoir réfléchi sur les enjeux de son partage avec les élèves, les enseignant-e-s découvriront, plus particulièrement, la pièce de théâtre *Respire* de Daniela Ginevro, en compagnie de l'auteure. Plaisir de lire à voix haute, émerveillement pour susciter des questionnements philosophiques, effervescence de lecture chorale, audace de poursuivre la découverte par le jeu et l'écriture dramatiques ou par diverses propositions arts plastiques.

Par le biais de ces expériences diverses, les enseignant-e-s seront invité-e-s à réfléchir aux enjeux et aux modalités de l'éducation culturelle et artistique et de la mise en place du PECA.

Formation pour les équipes pédagogiques relevant du CECF

Dates : deux journées à convenir avec l'équipe pédagogique

Lieu : à convenir avec l'équipe pédagogique

Inscriptions : CREOS - creos.cecf.be

Entrer en partenariat avec un-e artiste

Suivi d'équipe en milieu d'accueil de la petite enfance

Cette formation est un accompagnement d'équipe dans la découverte, l'appropriation et la mise en place de dispositifs d'éveil culturel et artistique dans les milieux d'accueil qui travaillent ou souhaiteraient travailler en partenariat avec un-e artiste, au sein du projet Art et Petite Enfance d'ékla.

Après une découverte, par la pratique, des propositions artistiques adressées aux enfants, l'équipe du milieu d'accueil est invitée à réfléchir aux éléments mis en jeu dans les ateliers (artistiques, éducatifs, sociaux, psychologiques...) et aux conditions nécessaires (espace, durée, exploration libre ou dirigée, participation des adultes accompagnant-e-s...). Cette réflexion est nourrie également par l'observation des enfants lors des ateliers artistiques menés dans le cadre de l'opération Art à l'École.

Comment se rencontrent le cadre de l'artiste et le cadre du milieu d'accueil? Quels seront les rôles et la place de chaque adulte présent-e durant ces moments?

Quels sont les attentes et les objectifs en lien avec cet espace-temps artistique? À quel(s) moment(s), pour quel groupe? Dans quel espace? Combien de temps? Comment documenter ces moments afin d'en observer les effets, d'en garder la mémoire, de les communiquer aux parents?

Date : une journée à convenir avec le milieu d'accueil

Lieu : en milieu d'accueil

Publications

En tant que Pôle ressources, ékla développe un travail de fond sur la reconnaissance du secteur jeune public, du travail d’artistes en résidence... Ce travail passe par des moments de recherche et de réflexion que nous publions dans des ouvrages. Dans ces publications, nous touchons du doigt divers aspects de l’art et de la culture au sein du jeune public.

Retrouvez toutes les références de nos publications sur www.eklapourtous.be/biblio.

01/ Rêves de théâtre	12/ Passeurs et contrebandiers
02/ Traversées/Unterwegs	13/ (Im)pertinence
03/ Art, Petite Enfance, Etc.	14/ Imaginations
04/ Approche du concept d'évaluation en EAC	15/ Enfants acteurs et passeurs de culture
05/ Le corps dans la société, le corps à l'école	16/ Pourquoi et comment accompagner ses enfants au théâtre?
06/ Le sensible et la parole des enfants	17/ Phil'O Spectacle
07/ Danse à l'école	18/ Voyages
08/ L'Instant Marionnette	19/ La crise, quelle(s) médiation(s)?
09/ cARTable d'Europe Évaluer l'art à l'école?	20/ Welcome any time
10/ L'audace	
11/ L'écoute	

Créations sonores

— **La valise de Tom**, une coproduction d’ékla et de la compagnie La Tête à l’Envers, avec le soutien de l’ACSR. Documentaire radiophonique de Stéphanie Mangez et de Roxane Brunet qui donne à entendre les paroles glanées par les comédien·ne·s du spectacle *Tom* parti·e·s à la rencontre de familles d’accueil. On y parle de l’importance de dire la vérité, de loyauté, de fraternité, d’accompagnement et de valises.

Durée : 40 minutes
Disponible en ligne : www.soundcloud.com/acsr/la-valise-de-tom

— **C’est ta vie! Podcast!**, produit par ékla en coproduction avec l’ACSR et la Compagnie3637 et réalisé par Zoé Suliko. Cette création sonore, produite en parallèle de la pièce *C’est ta vie!* de la Compagnie3637, se centre, à travers l’histoire de Louise, sur les questionnements des enfants et des adolescent·e·s entre 10 et 14 ans à l’aube de la puberté et le regard qu’on porte sur eux·elles. Louise a douze ans et attend avec impatience que ses seins poussent! Mais tout ne se déroule pas exactement comme elle l’avait espéré.

Durée : 24 minutes
Disponible en ligne : www.soundcloud.com/user-540557740/cest-ta-vie-podcast

Créations visuelles

En 2020, ékla a confié à Gaëtan D’Agostino la réalisation d’un film court et poétique, *Intérieur(s)*, autour du confinement provoqué par la crise sanitaire au mois de mars 2020 et le maintien, à distance envers et contre tout, des ateliers Art à l’École d’ékla.

Quatre minutes pour évoquer le désarroi, l’adaptation, le rebond, les liens, l’incertitude et l’espoir.

Intérieur(s) est disponible sur le site Internet d’ékla et sur Youtube. Dans le sillage du film, un son a été réalisé par Pierre Kissling dans le cadre de la revue sonore *Le Grain des choses*. À écouter sur www.legraindeschoses.org

Réalisation Gaëtan D’Agostino / Image Tom Gineyts / Assistanat caméra Mathilde Blanc, Alexandre Cabanne / Montage image Malena Demierre / Montage son et mixage Hélène Clerc-Denizot / Musique Pierre Kissling / Étalonnage Maxime Tellier / Voix Sarah Colasse

Un autre projet de film a été réalisé, autour des Rencontres Foisonnantes Art à l’École qui ont été mises en place, au printemps 2021, comme alternative aux Rencontres traditionnelles suite aux restrictions sanitaires. Ce projet a dû faire face à divers aléas liés à la pandémie. Il a été réalisé à partir de la chanson *Éclat secret* spécialement créée, à la demande d’ékla, par la musicienne Sophie De Beer, et a mis en images la mise en œuvre d’ékla pour permettre aux participant·e·s de l’opération Art à l’École de vivre des rencontres artistiques alors que rien ne le permettait vraiment. Ces Rencontres Foisonnantes ont généré un élan salutaire pour tous et toutes.

La réalisation du clip a également été confiée à Gaëtan D’Agostino.
L’idée de souligner l’art comme essentiel à nos vies est la toile de fond de ces productions.

Dernièrement, le court-métrage *Bouger les bancs, bouger les corps - Un·e artiste dans ma classe. Focus sur les résidences artistiques dans des écoles du Brabant wallon*, a été réalisé par l’artiste vidéaste Fabian De Backer à la demande du Centre culturel du Brabant wallon.

Ce court-métrage a été tourné lors des ateliers de l’opération Art à l’École 2021-2023 d’ékla. Il donne à percevoir l’esprit du projet et la richesse des expériences vécues, toutes singulières.

Durant deux ans (entre 2021 et 2023), 27 classes de maternelles, primaires et secondaires du Brabant wallon ont accueilli un·e artiste en résidence. Au total, ce sont 300 élèves de Bousval, Braine-l’Alleud, Beauvechain, Corroy-le-Grand, Folx les-Caves, Hamme-Mille, Ittre, Nivelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Rebecq, Rixensart, Tubize, Wavre et Waterloo qui ont pu découvrir et accompagner un processus de création artistique dans leur classe.

ékla remercie le Centre culturel du Brabant wallon d’avoir réalisé ce magnifique court-métrage.

S’épanouir à travers nos 100 langages

Depuis 2016, ékla collabore avec le Centre d’accueil Fedasil de Morlanwelz. ékla œuvre à y développer, grâce à des moyens complémentaires, des résidences d’artistes. Il poursuit ses riches rencontres avec les jeunes migrant·e·s au sein d’un parcours artistique et culturel et sensibilise les publics à l’accompagnement de ces jeunes (parrainage, tutorat, soutien scolaire...).

ékla relaie...
...deux projets à explorer.
L'un avec des enfants,
l'autre avec des adolescent.e.s.

Magnificent KIDS – dès la 3^e primaire

Cette proposition cinémato-chorégraphique de la compagnie bruxelloise **Wooshing Machine** s'adresse à des élèves d'établissements fondamentaux primaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le projet se module avec la projection d'un **court-métrage** de 15' réalisé en 2025 par le vidéaste Stéphane Broc en collaboration avec le chorégraphe Mauro Paccagnella dans une école à Molenbeek, suivie par **un temps d'échange et de gestuelle participative** guidé par Mauro Paccagnella ou le danseur Harold Henning.

Magnificent KIDS est une expérience de **rencontre artistique pluridisciplinaire** : le contenu du court-métrage stimule un temps d'identification douce et libératoire et l'échange chorégraphique et dialectique qui suit traite la question de la présence et du geste dans un élan intuitif, inclusif et joyeux.

Pendant l'échange, les enfants sont invité.e.s à traverser les intentions et les actions des protagonistes du court-métrage et à activer ainsi un processus de reconnaissance simple de soi et de l'autre, en face ou en miroir.

Le chorégraphe pourra éventuellement inclure la présence de la caméra vidéo pour se familiariser avec un outil qui n'est pas toujours bien compris et maîtrisé par les enfants.

Un petit extrait vidéo réalisé lors de la séance pourra être fourni par le chorégraphe en tant que document-témoin interne.

Réalisé en collaboration avec ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse et Charleroi danse, Centre chorégraphique de la FWB, et avec le soutien du Ministère de la Culture de la FWB, service de la danse.

Infos : www.wooshingmachine.com - florian.wooshingmachine@gmail.com



Zebraska – dès la 1^{re} secondaire

Une passerelle entre l'image et l'écrit pour réengager nos ados à la lecture

Le constat est sans équivoque : sous l'influence des écrans, nos ados lisent de moins en moins de livres. En perdant l'habitude des textes longs, elles et ils perdent aussi les outils de la nuance, du débat et du libre arbitre.

Réconcilier par le plaisir et l'exigence. Le projet *Zebraska* naît de la volonté de transformer ce «devoir» de lecture en un espace de plaisir. Adaptée du roman éponyme (Isabelle Bary, J'ai Lu 2020) par une équipe d'exception (Corbeyran, Borecki, Bary, Ben BK) et publiée aux Éditions Dupuis, cette bande dessinée s'adresse aux jeunes dans leur propre langage visuel pour mieux les ramener vers le texte.

Un outil pédagogique au cœur des enjeux actuels. L'intrigue, portée par un héros adolescent auquel l'élève peut s'identifier, explore des thématiques sociétales brûlantes :

- **La différence et le harcèlement** : Le regard des autres, la solitude et la force du groupe.
- **Le monde de demain** : Une dystopie «verte» mais sans livres, où le héros découvre l'objet littéraire comme un acte de résistance.
- **L'intime** : L'amitié, l'amour naissant et la relation au père.

Le parcours «Pratiquer-Rencontrer-Connaitre». Le projet se décline en trois étapes structurantes pour la classe :

- **L'expérience individuelle** : Une lecture immersive individuelle pour stimuler les compétences de compréhension et la mémorisation.
- **La réflexion collective** : Grâce aux carnets pédagogiques intégrés en fin d'album, les professeur.e.s disposent d'un canevas pour travailler l'argumentation, le résumé et l'esprit critique.
- **La rencontre (facultative)** : Un temps d'échange avec l'autrice et/ou le dessinateur pour lever le voile sur la création, de l'émotion du roman à la structure de la BD, et ouvrir vers d'autres lectures.

Infos : www.isabellebary.be - isabelle.bary@skynet.be

Partenaires culturels–Points de chute ékla

Pour répondre au mieux à sa mission de rapprochement entre monde de l’éducation et milieu artistique sur tout le territoire wallon, ékla a constitué une fédération Art à l’École. En tant que représentant d’un Centre culturel au sein de la fédération, le partenaire culturel d’ékla est un acteur et un relais de l’opé-ration Art à l’École sur une région ou sur une ville déterminée. À l’intérieur de ce réseau wallon d’Art à l’École, chaque médiateur-rice culturel-le bénéficie d’un espace d’échanges, de réflexion, de formations, de rencontres et de discussion qu’il-elle nourrit également. Un espace commun structuré et constructif qui lui permet de se relier à d’autres expériences et de renforcer les siennes. Actuellement, ékla fédère quarante-six Partenaires culturels Points de chute, répartis sur l’ensemble de la Wallonie.

Amay
Centre culturel d’Amay
085/31 24 46 - www.ccamay.be
Vicky Stratidis - vicky@ccamay.be

Andenne
Centre culturel d’Andenne
085/84 36 40 - www.centreculturelandenne.be
Aude Dupuis - aude@centreculturelandenne.be

Ans
Centre Culturel d’Ans
04/247 73 36 - www.centreculturelans.be
Sarah Paquot - spaquot@centreculturelans.be

Arlon
Maison de la Culture d’Arlon - Centre culturel régional du Sud-Luxembourg
063/24 58 50 - www.maison-culture-arlon.be
Émilie Darge - e.darge@maison-culture-arlon.be

Beauvechain
Centre culturel de Beauvechain
010/ 86 64 04 - www.lecentreculturel.be
Virginie Janssens
virginie.janssens@lecentreculturel.be

Binche
Théâtre communal de Binche
064/23 06 31 - www.theatredebinche.be
Martin Heugens - martin.heugens@binche.be

Brabant wallon
Centre culturel du Brabant wallon (CCBW)
010/62 10 30 - www.ccbw.be
Marie-Pierre Hérion - mp.herion@ccbw.be

Braine–l’Alleud
Centre culturel de Braine-l’Alleud
02/384 59 62 - www.braineculture.be
Aline Schobbens - jeunepublic@braineculture.be

Charleroi
Eden - Centre culturel de Charleroi
071/20 29 95 - www.eden-charleroi.be
Aline Caillaux - aline@eden-charleroi.be

Chênée
Centre culturel de Chênée
04/365 11 16 - www.cheneeculture.be
Marie Goor - marie@cheneeculture.be

Ciney
Centre culturel de Ciney
083/21 65 65 - www.centreculturel.ciney.be
Christophe Challe - cchalle@ciney.be

Colfontaine
Centre culturel de Colfontaine
065/88 74 88 - www.cccolfontaine.com
Laurence Van Oost - cccolfontaine@hotmail.com

Dinant
Centre culturel de Dinant
082/21 39 39 - www.ccdinant.be
Delphine Claes - delphine.claes@ccdinant.be

Éghezée
Écrin asbl - Centre culturel d’Éghezée
081/51 06 36 - www.ecrin.be
Laurence Noël - info@ecrin.be

Flémalle
Centre culturel de Flémalle
04/275 52 15 - www.ccflemalle.be
Marie-Céline Legros - marieceline@ccflemalle.be

Gembloux
ATRIUM57 - Centre culturel de Gembloux
081/61 38 38 - www.atrium57.be
Virginie Ancart - virginie@atrium57.be

Genappe
Le 38 - Centre culturel de Genappe
067/77 16 27 - www.cggenappe.be
Cécile Voglaire - cecile@le38.be

Huy
Centre culturel de Huy
085/21 12 06 - www.acte2.be
Isabelle van Kerrebroeck
isabelle.vankerrebroeck@ccah.be

La Louvière / Ramdam
Ramdam est une plateforme partenaire regroupant six Centres culturels :

Central
064/21 51 21 - www.cestcentral.be
Christel Rose - christel.rose@cestcentral.be

Centre culturel du Rœulx
064/66 52 39 - www.leroeulxculture.be
Céline Lecocq - c.lecocq@leroeulxculture.be

Centre culturel de Soignies
067/34 74 26 - www.centreculturelsoignies.be
Véronique Bultiau - veronique.bultiau@soignies.be

Centre culturel de Braine-le-Comte
067/87 48 93 - www.ccbclc.be
Yves Flamme - yves.flamme@7090.be
Le C3 – Centre culturel de Chapelle
064/43 12 57 - www.centreculturelchapelle.com
Tristan Denaeyer - programmation.cch@7160.be

Foyer culturel de Manage ASBL
064/54 03 46 - www.foycercultureldemanage.com
Sarah Launois - foyer-culturel@manage-commune.be

Lessines
Centre culturel «René Magritte» de Lessines
068/25 06 00 - www.ccrenemagritte.be
Geoffroy Pourtoy - geoffroy@ccrenemagritte.be

Liège
Les Chiroux - Centre culturel de Liège
04/223 19 60 - www.chiroux.be
Angélique Demoitié - demoitie@chiroux.be

Louvain–La-Neuve
Le Vilar
010/470 700 - www.levilar.be
Adrienne Gérard - adrienne.gerard@levilar.be

Marche
MCFA - Maison de la culture Famenne-Ardenne
084/32 73 86 - www.mcfa.be
Hélène Déom - emr@mcfa.be

Marchin
Oyou - Centre culturel de Marchin
085/41 35 38 - www.oyou.be
Chloë Maréchal - chloe@oyou.be

Mons
Mars - Mons arts de la scène
065/39 98 00 - www.surmars.be
Clémence Agneessens & Juliette Dulon
clemence.agneessens@surmars.be
juliette.dulon@surmars.be

Namur
Prisme
Centre culturel de Namur - Théâtre de Namur
081/25 04 03 - www.prisme-namur.be
Mélanie Delva & Arielle Harcq
melaniedelva@prisme-namur.be
arielleharcq@prisme-namur.be

Nivelles
Centre culturel de Nivelles
067/47 03 67 - www.centrecultureldenivelles.be
Isolde Caussin - isolde.caussin@ccnivelles.be

Ottignies / Louvain–La-Neuve
SPOTT - Centre culturel d'Ottignies-LLN
010/43 57 03- www.spott.be
Carine Delberghe - carine.delberghe@spott.be

Ourthe-et-Meuse
Centre culturel Ourthe et Meuse
04/366 10 61 - www.centreculturelourtheetmeuse.eu
Céline Blanchard
celine.ccom@proximus.be

Péruwelz
Arrêt 59 - Centre culturel de Péruwelz
069/45 42 48 - www.arret59.be
Céline Guelton - celine@arret59.be

Perwez
Centre culturel «Le Foyer» de Perwez
081/23 45 55 - www.foyerperwez.be
Marie Bauwens & Valentine Landuyt
marie.bauwens@foyerperwez.be
valentine.landuyt@foyerperwez.be

Philippeville
Centre culturel de Philippeville
071/66 23 02 - www.culture-philippeville.be
Tiphanie Loicq - animation1@culture-philippeville.be

Pont–à-Celles
Centre culturel de Pont-à-Celles
071/84 05 67 - www.ccpac.be
Laurence Vandermeren - laurence@ccpac.be

Rebecq
Centre culturel de Rebecq
067/63 70 67 - www.rebecqculture.be
Sophie Barbi - animation@rebecqculture.be

Soumagne
Centre culturel de Soumagne
04/377 97 07 - www.ccsoumagne.be
Elsa Feret - ef@ccsoumagne.be

Sprimont
Centre culturel de Sprimont
04/382 29 67 - www.foyer-culturel-sprimont.be
Julie Bouchat
julie.bouchat@foyer-culturel-sprimont.be

Thuin
Centre culturel Haute Sambre
071/59 71 00
www.centreculturelhautesambre.be
Nathalie Galland - nathalie.galland@cchautesambre.be

Tournai
Maison de la Culture de Tournai - Centre culturel - Centre scénique - Centre de créativité
069/25 30 80 - www.maisonculturetournai.com
Léa Henrotte & Isabelle Peters
lea_henrotte@maisonculturetournai.com
isabelle_peters@maisonculturetournai.com

Tubize
Centre culturel de Tubize
02/355 98 95 - www.tubizeculture.be
Clémence Suys - clemence.suys@tubize-culture.be

Verviers
Centre culturel de Verviers
087/39 30 60 - www.ccverviers.be
Laetitia Contino - lco@ccverviers.be

Waremme
Passage9 - Centre culturel de Waremme
019/58 75 23 - www.passage9.be
Julie Van Henden - julie.vanhenden@passage9.be

Quand je me retrouve dans
tous ces moments collectifs à ékla,
ça m’emplit de sens et ça donne
de la force et du rêve.

François Gillerot, artiste

Équipe ékla

Direction Sarah Colasse
Coordination de projets & médiation culturelle Bernadette Bourdouxhe / Chloé Karbowiak /
Isabelle Limbort-Langendries / Sophie Verhoustraeten
Mission de diffusion élargie Léa Kler
Communication, coordination de projets & médiation culturelle Sarah Celeapcă
Secrétariat, administration et comptabilité Sylvie Jelen
Secrétariat et accueil Annick Jelen
Régie David Waterlot
Entretien des locaux Solange Banza

Assemblée des rêveur·se·s * Nathalie de Pierpont, Éric Domeneghetty, Mathias Rouche et Melody Willame
* Groupe d’accompagnement à la direction d’ékla

Artistes en résidence Neo Amato, Denis Bernard, René Bizac, Florian Boutin, Maryse Bresous, Pauline Corvellec, Gaëtan D’Agostino, Sam Darmet, Lisou de Henau, Nathalie de Pierpont, Elena de Vega, François Delcambre, Nathalie Delvaux, Sebastian Dicensaire, Éric Domeneghetty, Justine Électeur, Stefan Ghisbain, Francois Gillerot, Maureen Godfraind, Christine Heyraud, Alice Hubball, Florence Klein, Perrine Ledent, Lila Leloup, Clara Lopez Casado, Stéphanie Mangez, Silvia Marazzi, Félix Matagne, Delphine Maurel, Françoise Michel, Paul Mosseray, Benoît Nieto Duran, Élodie Paternostre, Nino Patuano, Séverine Porzio, Morgane Prohaczka, Julie Querre, Mathias Rouche, Barbara Rufin, Laetitia Salsano, Marita Schwanke, Tilly Sordat, Sacha Steyt, Céline Taubennest, Vivianne Thiébaud, Loïc Vanden Bemden, Élise Vandergoten, Ornella Venica, Melody Willame et Maud Zyngier

Cette saison est dédiée à Marie Indeko Loleke.

Graphisme Violette Bernard / **Impression** db Group / **Photos** Laurent Thurin-Nal, ékla / **Photo de couverture** Laurent Thurin-Nal / **Éditeur responsable** Sarah Colasse/ékla

Missions, soutiens et collaborations

ékla est le Centre scénique de Wallonie pour l’enfance et la jeunesse. Depuis quarante-quatre ans, il œuvre au rapprochement entre monde de l’éducation et monde artistique en donnant à chacun·e la possibilité de contribuer à une société plus ouverte d’esprit. Pour ce faire, il initie de multiples projets culturels.

Il propose une programmation de spectacles jeune public ainsi qu’un accompagnement des publics scolaires et familiaux. Aussi bien en région du Centre que lors du Festival international pour l’enfance et la jeunesse à Namur. Son opération Art à l’École s’étend sur l’ensemble de la Wallonie : résidences d’artistes dans les classes, projets avec des jeunes, de la crèche à l’enseignement supérieur ainsi que dans des lieux d’accueil pour l’enfance et la jeunesse. En collaboration étroite avec quarante-six Partenaires culturels-Points de chute. Il propose un important programme de formations destinées aux enseignant·e·s, puériculteur·rice·s, éducateur·rice·s, artistes et médiateur·rice·s culturel·le·s. ékla est également Pôle ressources en matière d’art à l’école. À ce titre, il développe régulièrement d’autres actions en lien avec ses missions.

ékla est aidé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Direction Générale de la Culture (Service des Arts de la Scène) de la FWB, la Région wallonne, la Ville de La Louvière, le service de Pilotage du PECA, l’Office de la Naissance et de l’Enfance (ONE), l’Institut interréseaux de la Formation Professionnelle Continue (IFPC), le Secrétariat général de l’enseignement catholique en communautés française et germanophone de Belgique (SeGEC) et le CECF.

ékla collabore avec l’Atrium57 - Centre culturel de Gembloux, Central, Charleroi danse - Centre chorégraphique de la FWB, le Centre culturel de Flémalle, Prisme - Centre culturel/Théâtre de Namur, le Centre culturel de Nivelles, l’Eden - Centre culturel de Charleroi, la Maison de la Culture d’Arlon, la Maison de la Culture de Tournai, Mars - Mons arts de la scène, le Musée L, Lansman Éditeur/Émile&Cie, le Réseau louviérois de Lecture publique, La Célestine - Bibliothèques de Namur capitale, le Gazomètre et L’école des loisirs.

Les Centres scéniques pour l’enfance et la jeunesse, Pierre de Lune et ékla, La Roseraie et La montagne magique ont créé une concertation des opérateurs jeune public sous l’appellation Club des 5 : espace de réflexion, d’échanges et d’actions autour des arts de la scène dédiés au jeune public.

Fort de son expertise en matière d’art à l’école, ékla fait partie du groupe porteur d’opérateurs culturels pour le PECA du bassin scolaire du Hainaut-Centre (Cœur du Hainaut) avec Central (Centre culturel de La Louvière), les Jeunesses Musicales (antennes de Mons Borinage et de Charleroi), Mars-Mons arts de la scène, l’Opérateur d’appui de la Bibliothèque provinciale de Hainaut et le Pôle muséal de la Ville de Mons, depuis 2020. ékla est membre d’Assspropro, un réseau de plus de 140 programmateur·rice·s de différentes associations culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Centres culturels, lieux de diffusion, théâtres...).



Saison 2026-2027 — Centre scénique — Saison 2026-2027 — Centre scénique

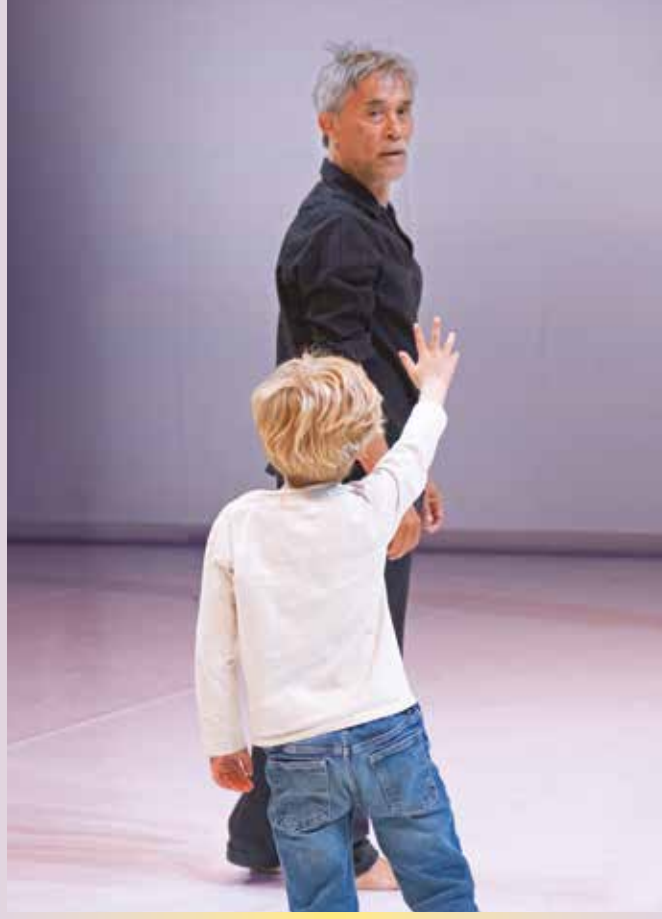
Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse

ékla asbl
Rue Saint-Julien 30A
7110 Strépy-Bracquegnies
T : +32 64 66 57 07

info@eklapourtous.be
www.eklapourtous.be
Fb : eklapourtous
RPM Hamaut (Division Mons)

Numéro d'entreprise :
0423-438.949
BE61 0682 0100 2417
GKCCBBEBB

CENTRE



ékla

SCÉNIQUE

Saison 2026-2027 — Centre scénique — Saison 2026-2027 — Centre scénique